



22125608



International Baccalaureate®  
Baccalauréat International  
Bachillerato Internacional

**PHILOSOPHIE  
NIVEAU SUPÉRIEUR  
ÉPREUVE 3**

Jeudi 3 mai 2012 (matin)

1 heure 30 minutes

---

**INSTRUCTIONS DESTINÉES AUX CANDIDATS**

- N'ouvrez pas cette épreuve avant d'y être autorisé(e).
- Lisez le texte, puis rédigez une réponse.
- Le nombre maximum de points pour cette épreuve d'examen est *[30 points]*.

En répondant aux questions, vous devrez :

- rédiger une réponse philosophique de façon organisée ;
- utiliser un langage clair, précis et approprié ;
- identifier dans le texte ce que signifie pratiquer la philosophie ;
- adopter une position indépendante quant à la nature de l'activité philosophique par rapport aux idées développées dans le texte ;
- recourir aux compétences, documents et idées développés tout au long du cours et démontrer que vous les avez correctement et globalement assimilés.

### Texte inconnu – découverte de l'activité philosophique

Lisez le texte ci-dessous, puis rédigez une réponse à son sujet (environ 800 mots). Elle sera notée sur [30 points]. Dans votre réponse, veuillez inclure :

- une brève synthèse de l'activité philosophique dont il est question dans le texte ;
- une exploration des problèmes pertinents concernant cette activité philosophique, par rapport à votre expérience de pratique philosophique menée tout au long du cours ;
- des références au texte appropriées, illustrant votre façon de comprendre cette activité philosophique ;
- votre évaluation personnelle des questions concernant l'activité philosophique dont il est question dans le texte.

Bien souvent nos capacités analytiques sont très développées avant même que nous ayons appris grand-chose sur le monde. À environ quatorze ans, nombreux sont ceux et celles qui, spontanément, commencent à réfléchir aux problèmes philosophiques : au sujet de ce qui existe vraiment et de notre capacité à vraiment connaître quoi que ce soit, à savoir si la moralité existe, à se demander si la vie a un sens et si la mort est la fin. Voilà des millénaires que l'on écrit sur ces thèmes, mais la matière philosophique brute est directement issue du monde et de notre relation avec lui, et non des écrits que nous ont légués les anciens. C'est pour cela que ces questions ne cessent de réapparaître dans l'esprit même de ceux et celles qui n'ont jamais rien lu à leur propos.

Ce qui suit est une introduction directe à neuf problèmes philosophiques, chacun pouvant être compris en soi, c'est-à-dire sans devoir faire référence à l'Histoire de la pensée. Je n'évoquerai ici ni les grands écrits philosophiques du passé ni leur contexte culturel. Le cœur de la philosophie consiste en une série de questionnements que l'esprit humain, réflexif de nature, trouve naturellement intrigants ; ainsi, la meilleure façon de commencer l'étude de cette discipline est-elle de réfléchir directement à leur sujet. Ceci fait, vous serez davantage en mesure d'apprécier le travail de ceux et celles qui ont essayé de résoudre ces mêmes problèmes.

La philosophie diffère des sciences et des mathématiques. Contrairement à cette première discipline, elle ne dépend ni d'expériences ni d'observations, mais uniquement de la pensée. Et contrairement à la seconde, elle ne dispose d'aucune méthode formelle de preuve. On ne « fait » de la philosophie qu'en posant des questions, en les débattant, en testant des idées et en élaborant de possibles contre-arguments, tout en se demandant de quelle façon fonctionnent vraiment nos concepts.

La principale préoccupation de la philosophie est de comprendre et de remettre en cause les idées les plus courantes, auxquelles nous recourons tous les jours sans même y penser. L'historien pourra se demander ce qui est arrivé à un point précis du passé ; le philosophe, par contre, posera la question : « Qu'est-ce que le temps ? » Le mathématicien pourra explorer les relations entre les chiffres, mais le philosophe demandera : « Qu'est-ce donc qu'un chiffre ? » Le physicien essaiera de savoir de quoi sont faits les atomes ou bien expliquera la pesanteur, mais le philosophe demandera comment savoir s'il existe quelque chose hors de notre propre esprit. Le psychologue pourra chercher à déterminer comment l'enfant apprend une langue, mais le philosophe demandera : « Qu'est-ce qui fait qu'un mot signifie quelque chose ? » Tout le monde peut se demander s'il est mal de resquiller pour voir un film au cinéma, mais le philosophe posera la question : « Qu'est-ce qui fait qu'une action est bonne ou mauvaise ? »

Nous ne pourrions pas vivre une vie normale sans, la plupart du temps, tenir pour acquises des notions telles que celles de temps, de nombre, de connaissances, de langue, de bien et de mal ; mais, en philosophie, nous interrogeons ces choses elles-mêmes. Le but ici est d'approfondir quelque peu notre compréhension du monde et de nous-mêmes. De toute évidence, ce n'est pas simple. Plus vous vous penchez sur les questions fondamentales, moins vous disposez d'outils. Il existe peu de choses que l'on peut supposer vraies ou considérer comme acquises. Ainsi, la philosophie est-elle une activité quelque peu vertigineuse, et rares sont les conclusions qui ne seront pas rapidement remises en question.

Étant pour ma part convaincu que la meilleure façon d'en savoir davantage sur la philosophie est de réfléchir à des questions spécifiques, je ne n'essayerai pas d'en dire plus ici sur sa nature générale. Les neuf problèmes que nous allons considérer sont les suivants :

- la connaissance du monde au-delà de notre propre esprit
- la connaissance d'esprits autres que le nôtre
- la relation entre l'esprit et le corps
- comment le langage est-il possible
- si nous avons un libre arbitre
- les fondements de la moralité
- quelles sont les inégalités qui sont injustes
- la nature de la mort
- le sens de la vie.

Cette liste n'est que le fruit d'un choix : il s'en trouverait bien d'autres.

Ce que je soutiendrai n'est que l'expression de mon propre point de vue sur ces problèmes et ne sera pas nécessairement celui de la majorité des philosophes. De toute façon, il n'existe probablement aucun tel consensus entre eux sur ces questions : bien souvent leurs opinions divergent et tous les problèmes philosophiques comportent plus que deux facettes. Ma propre opinion personnelle est que la plupart n'ont pas été résolus, et que certains ne le seront sans doute jamais. Mais l'objectif ici n'est pas de donner des réponses – pas mêmes celles qui selon moi sont correctes – mais de vous faire découvrir ces problèmes de façon très préliminaire pour que vous puissiez poursuivre la réflexion par vous-même. Avant d'apprendre un grand nombre de théories philosophiques, il serait préférable de se confronter par soi-même aux questions auxquelles elles tâchent de répondre. Et la meilleure façon de le faire est encore de considérer quelles sont les solutions possibles et de constater en quoi elles ne sont pas satisfaisantes. Je vais tenter de laisser les questions ouvertes, en suspens, mais même si je vous donne mon point de vue, rien ne doit vous contraindre à l'accepter, à moins que vous ne le trouviez convaincant.